

## REVUE DES TRADITIONS POPULAIRES

61

## LE BEAU TEMPS

Voici le beau temps, voici le mois de mai.  
 Les jardins vont fleurir et devenir gais.  
 Les fleurs d'aubépine vont paraître et jeter un doux parfum,  
 Les petits oisillons commencent à s'apparier.

Venez avec moi, jeune fille, du côté des bois:  
 Vous entendrez la pluie, le vent battre les buissons.  
 Vous entendrez les petits oiseaux, chacun avec son ton.  
 Contentement pour l'esprit, joie pour le cœur.

— Détrompez-vous, jeune homme, nous ne sommes pas fiancés  
 Pour une petite bague que vous m'avez donnée.  
 Tenez-la, mettez-la dans votre poche,  
 Je n'ai plus d'amour ni pour elle ni pour vous.

Il y a eu un temps qui est passé pour moi  
 Où celui qui me souriait, je l'aimais parfaitement.  
 Maintenant en voici un autre contraire,  
 Me sourira qui voudra; je n'aime plus (1).

## VI

## PARDON ZANT FILIBERT

$\text{♩} = 116$

Pier-Bau-ché - e - la - rè - fo - net - er - mész - en - ti - fo - net - er - mész - ou -  
 ti. Ei - han - mein - d'er - gér - ne - uè - de - hué - é - lot - U - jé -  
 ni. Ei - han - mein - d'er - gér - ne - nè - de - hué - let - U - jé - ni.

Pier Bauché e laré 'fonet er mész en ti:  
 Ei han mein d'er Gér-neué de huélet Ujéni.

(1) La personne de qui je tiens cette chanson l'a entendue autrefois dans sa famille, où l'on avait l'occasion d'apprendre des chansons de Cornouaille aussi bien que du Bas-Vannetais. On remarquera en effet, dans le texte, plusieurs formes qui appartiennent au dialecte cornouaillais.

Pier Bauché e laré 'fonet er méz-a gér:  
Ei han mein d'er Gér-neué de basein me amzér.

— Bonjour d'oh, Ujéni, bonjour d'oh e laran,  
De bardon Zant Filibert genein mein e téet.

— Jonj 'két génoh, Pier Bauché e mon mein dimet t'oh  
Eid our houélénneig argand em es pet mein génoh.

— Posibl ta Ujéni, pehé mé abuzet!  
A houdé seih vlé amzèr 'pehé ket men dizodet.

LE PARDON DE SAINT-PHILIBERT

Pierre Bauché disait en quittant la maison:  
— Je m'en vais à Kér-neué pour voir Eugénie.

Pierre Bauché disait en quittant le logis:  
— Je m'en vais à Kér-neué pour passer le temps.

— Bonjour à vous, Eugénie, je vous dis bonjour,  
Au pardon de Saint-Philibert vous viendrez avec moi.

— Ne croyez pas, Pierre Bauché, que nous soyons fiancés  
Pour un petit anneau d'argent que vous m'avez donné.

— Il est donc possible, Eugénie, que vous m'ayez abusé!  
Depuis sept ans vous ne m'auriez pas détrompé.

(Entendu à Lorient)

VII

ER PLAHÉIG 'ÆIT D'ER FETAN

$\text{♩} = 92$  ADAGIO



Mein-em-boè-our-vam-gaer - er - fa-llan-oè-ar - en-doar-Mein-em-boè-ourvam-  
gaer - er - fa-llan-oè-ar - en-doar. Hi, m'ha-sas-de-glah - daor Mon-tur-lu -  
ra-lu-ret - te. Hi, m'ha-sas-de-glah-daor-de - fe-fañneig-er-ver-je.

Mein em boé our vam-gaer, er fallan oé ar en doar  
Hi m'hasas de glah daor mon tur lu ra lu ret  
Hi m'hasas de glah daor de fetañneig er verje.